

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

MATTHIEU, CHAPITRES 19 et 20

GÉNÉRALITÉS

Si on se base sur les autres évangiles synoptiques, si après la transfiguration il se passe encore quelques événements (miracles, discours) en Galilée, Jésus, en fait, quitte la Galilée (même si cela prend un certain temps), pour "monter " à Jérusalem et y accomplir la mission donnée par son Père.

Dans les chapitres 19 et 20 de Matthieu Jésus a quitté la Galilée; il est passé en Judée. Et il n'est pas étonnant qu'il retrouve ses "chers amis" les pharisiens, qui d'un côté ne peuvent qu'apprécier ce que cet homme raconte, mais qui d'un autre, compte tenu de son comportement insoumis et qui leur tient tête avec brio, sont exaspérés et veulent le mettre à mort. Et pour cela, quoi de mieux que de poser des questions-piège, questions qui par ailleurs faisaient partie des discussions permanentes entre les juifs.

On a aussi l'impression que Jésus, qui sait qu'il ne lui reste que peu de temps, utilise les discussions qui se produisent, la question du divorce, puis la question des richesses, pour "enseigner" ses disciples et même les faire réagir. Se profile aussi la question de "l'après Jésus": du fait que si les disciples admettent plus ou moins que le Maître va disparaître, se pose pour eux la question de savoir qui sera le meilleur pour le remplacer. Mais le chemin se poursuit, et Jésus arrive au pied du désert de Judée qui à partir de Jéricho est le chemin pour gagner Jérusalem par la hauteur du mont des Oliviers.

CHAPITRE 19

Dans le chapitre 19 on trouve une double thématique. La première, consacrée au divorce, est induite par les pharisiens, puis continue avec les disciples qui n'aiment pas la réponse trop abrupte de Jésus. La seconde est consacrée aux richesses, qui peuvent être un frein pour suivre Jésus; elle est induite par la demande de l'homme riche. Peut-être que le rédacteur de l'évangile a profité de ces événements pour rapporter la position de Jésus, position radicale qui ne peut que nous interroger.

I- La question du divorce

On peut penser que cette question banale renvoie aussi à une autre question, qui est celle de *l'alliance*. Qui dit divorce dit bien rupture d'alliance. Et là, certes on demande à Jésus si on a le droit, pour des motifs valables, de rompre l'alliance entre humains, mais est-ce qu'il n'y a pas aussi, derrière, une interrogation sur cette "nouvelle alliance" que Jésus annonce, et que les corps institués refusent, au nom des préceptes de l'alliance donnée par Moïse.

Versets 1-9. La question du divorce, avec les pharisiens

Jésus quitte donc sa terre, et prend le chemin de la Judée. Il est noté qu'il opère beaucoup de guérisons. Une fois de plus on a le contraste entre la foule (les petits, les simples) et les pharisiens qui semblent mal supporter la notoriété de cet homme qui n'a pas fait d'études, qui n'est pas sorti du sérail. De fait, ils lui posent une question "classique" sur le divorce, qui est un peu une question-piège, puisque qu'il s'agit de savoir si un homme peut répudier sa femme pour n'importe quel motif. On sait par exemple que quand les exilés sont rentrés à Jérusalem, Esdras (Es 9) a demandé aux juifs qui étaient restés sur place et qui avaient pris des femmes non juives, de les renvoyer ainsi que leurs enfants, pour éviter que celles-ci ne détournent leur conjoint de la foi au Dieu d'Israël. On sait aussi que Joseph, l'époux de Marie, se demandait comment répudier sa femme (qu'il pouvait penser être coupable d'adultère) sans qu'elle ne soit lapidée. Or là Jésus, en s'appuyant comme tout bon rabbin sur les écritures, va leur clouer le bec.

Il utilise le premier chapitre de la Genèse - "Il les fit homme et femme", et le second chapitre, où la femme est tirée de la côte (ou du côté) d'Adam et où l'on trouve ce verset un peu étonnant: Gn 2, 23-24 *"Alors celui-ci s'écria: pour le coup, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair... C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair"*. Il semble que Jésus appuie sa démonstration sur le "une seule chair" et comme c'est Dieu qui l'a voulu, l'homme n'a pas à s'opposer à la parole. Sauf que manifestement cela ne plaît pas du tout à ses interlocuteurs, qui continuent le débat et, en se référant à la coutume donnée par Moïse, pensent avoir le droit de pouvoir répudier leurs femmes, sauf que là, il ne s'agit pas de n'importe quel motif.

La réponse de Jésus est très claire: celui qui répudie sa femme, alors qu'elle n'a pas commis un acte où elle a trompé son mari, et en épouse une autre (il s'est

donc séparé de sa femme, pour son bon plaisir) est coupable d'adultère; et l'adultère est passible de lapidation.

Versets 10-12. Enseignement des disciples: la question du divorce, côté disciples, et la continence volontaire

Manifestement les disciples n'aiment pas la réponse de Jésus et disent que si c'est comme ça, il ne vaut mieux pas se marier (ne pas se mettre la corde au cou, rester maître de sa vie sexuelle). A quoi Jésus répond en essayant de leur faire comprendre que certains peuvent renoncer à la procréation (être comme un eunuque) non par suite d'une malformation ou d'une castration (volontaire ou venue de l'extérieur), mais par désir intérieur, pour être en conformité avec ce qu'ils pensent être nécessaire pour le royaume.

Versets 13-15. Jésus et les petits enfants

Des parents présentent des petits enfants à Jésus, ce qui déplaît aux disciples. Jésus finalement s'arrête, et c'est peut-être cela qu'il faut noter: il peut ne pas poursuivre son chemin si ce qui se passe est important, et c'est le cas. Il répond à la demande des parents, puis reprend son chemin. Comme la question de savoir qui est le plus grand est une question récurrente, il est possible que cet épisode soit là un peu en anticipation.

II La question des richesses

Voir <http://giboulee.blogspot.com/2017/08/tout-cela-je-lai-observe-que-me-manque.html>

Versets 15-22. Jésus et l'homme qui voulait posséder la vie éternelle

Jésus une fois de plus est en route, et il est comme interrompu dans sa démarche par l'arrivée d'un homme (jeune homme dira-t-on un peu plus loin) qui semble préoccupé par une question importante pour lui, à savoir ce qu'il doit faire pour obtenir (ou "posséder", dans d'autres traductions) la vie éternelle. Après l'avoir un peu rabroué, Jésus, un peu comme dans l'épisode précédent, répond en renvoyant aux écritures et plus précisément aux commandements qui concernent la vie sociale; et il ajoute le verset du Lévitique (Lv 19) qui concerne le prochain. L'homme estime que tout cela il le fait, et du coup pose une autre question sur ce qui lui manque encore: ce qui est intéressant, parce qu'il aurait pu penser qu'il faisait déjà ce qu'il fallait.

Jésus lui dit alors qu'une seule chose lui manque, et c'est peut-être de passer de l'avoir à l'être: de se désencombrer. Vendre tout ce qu'il a, le donner aux pauvres, ce qui lui procurera un trésor dans les cieux.

Le jeune homme quitte Jésus tout triste, sans répondre à cette exigence.

Versets 23- 26. Enseignement des disciples quant aux richesses

Jésus affirme à ses disciples que les riches auront du mal à entrer dans le royaume. Or si on pense que pour les juifs la richesse était considérée comme la preuve d'un comportement qui plaît à Dieu, on peut comprendre que les disciples soient déconcertés. La phrase connue "il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille que pour un riche de rentrer dans le royaume des Cieux" a de quoi déconcerter, car on est dans le domaine de l'impossible... Mais Jésus répond à ses disciples que Dieu est présent et que ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

Versets 27-30. Question de la récompense des disciples qui ont tout quitté

Pierre, qui est un des premiers à avoir tout quitté pour suivre Jésus, se pose alors la question de la récompense. Et dans cet évangile, la récompense est donnée dans le futur. Pour les douze, il y a la perspective, à la fin des temps, de siéger sur douze trônes et de juger les douze tribus d'Israël (on trouve un peu cela dans l'Apocalypse), mais surtout - et c'est la reprise de ce qui s'est passé avec le jeune homme riche - d'avoir la vie éternelle en héritage. On peut dire que d'un point de vue littéraire, cette phrase qui est identique à celle prononcée par l'homme riche, clôt le chapitre.

Car je pense pour ma part que la formule qui suit, "Beaucoup de premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers" (Mt 19, 30) encadre en fait la parabole qui va suivre, et qui est propre à Matthieu, parabole qui se termine par "Voilà comment des derniers seront premiers et des premiers seront derniers" (Mt 20,16).

CHAPITRE 20

Versets 1-16. La parabole des ouvriers envoyés à la vigne

Voir <http://giboulee.blogspot.com/2017/09/les-ouvriers-de-la-derniere-heure-mt-20.html>

Dans l'Ancien Testament, par définition ou presque, la vigne c'est Israël, c'est le peuple choisi; et c'est aussi la terre. On peut penser aux texte d'Isaïe: "Mon bien-aimé avait une vigne, il y fit construire un pressoir...; mais la vigne ne donne pas son fruit, et Dieu se fâche..." (Is 5,1); ou encore au psaume 79/80 versets 9 et 15: "Tu retires la vigne d'Egypte, tu chasses les nations pour la planter" et "Dieu des armées, reviens, observe des cieux et vois, visite cette vigne". Il s'agit donc d'envoyer des ouvriers pour prendre soin de la vigne. Le propriétaire propose une certaine somme aux premiers embauchés, puis revient et embauche plusieurs fois dans la journée. Le soir venu, les derniers embauchés, au grand dam de ceux qui ont travaillé toute la journée, reçoivent la même somme, ce qui conduit à la conclusion: les derniers seront aussi bien traités que les premiers, et prendront en quelque sorte la place des premiers; ce qui peut s'entendre comme si l'évangéliste faisait comprendre que les derniers arrivés, les nouveaux convertis, auront la même récompense que ceux qui sont là depuis le début. La justice du nouveau royaume est différente de celle de l'ancien.

Versets 17-28. Dernière annonce de la Passion, réaction des uns et des autres, réaction de Jésus

Si on se réfère à la suite du texte, quand Jésus parle, il n'est pas loin de Jéricho, qui est de fait la dernière étape avant de commencer la montée vers Jérusalem (on passe d'environ -250 à +750). Il est donc normal qu'il fasse une sorte d'annonce solennelle de ce qui va lui advenir. Il y a l'annonce du négatif - arrestation, condamnation, supplice (flagellation et croix, qui sont des supplices romains); et l'annonce de la résurrection.

Il semble donc que là, les disciples comprennent que les jeux sont faits; et ils se posent la question de savoir ce qui se passera après: cela peut être tout de suite, ou alors dans le ciel. Et c'est à ce moment que la mère des fils de Zébédée intervient pour demander des places de choix pour ses fils. Jésus ne lui répond pas, mais s'adresse directement aux fils (Jean et Jacques, qui ont été quand même les premiers avec Pierre et André à tout quitter pour le suivre); il leur dit que ce n'est pas lui, Jésus, qui décide, mais son Père. Et il leur demande s'ils sont prêts à le suivre jusqu'au bout, c'est-à-dire à boire la coupe d'amertume qui sera la sienne. Jésus confirme qu'un jour ils boiront cette coupe, mais ne leur promet rien quant au futur.

Du coup, les dix, qui ont peut-être l'impression qu'on leur a coupé l'herbe sous les pieds, récriminent contre Jacques et Jean; Jésus en profite pour leur donner une leçon d'humilité; et peut-être que cela rejoint aussi "les derniers qui seront premiers"... Car celui qui veut être le chef, le plus grand, doit d'abord être comme le serviteur, l'esclave; être dans l'imitation de celui qui est certes leur chef, mais qui est l'obéissance absolue. Le fils de l'homme, dit-il, n'est pas venu pour être servi (comme un fils de Roi), mais pour servir (comme on le verra dans l'évangile de Jean, Jn 13, avec le lavement des pieds), et surtout pour renoncer à toute gloire et donner sa vie.

Versets 25-19. Guérison des deux aveugles de Jéricho

Comme souvent, ce qui est rapporté par Matthieu est différent de Luc et de Marc, qui ne parlent que d'un seul aveugle; et la scène, chez Luc, se passe à l'entrée de Jéricho. Jésus pose la même question: "que voulez vous que je fasse pour vous?" Mais si le dénouement est le même - voir, la manière de faire est différente, puisqu'ici Jésus touche. L'important est peut-être la finale; ils le suivent.
